

S'étant retourné le jeune homme poussa une exclamation :

— Vous, Leska.

— Moi, duc.

— Ici ?

— Dame !

C'était un homme d'environ trente-huit ans, de taille bien prise. Son visage glabre, d'une grande régularité de traits, n'eût pas manqué de charme, sans le sourire indéfinissable, presque cruel, qui plissait, à certaines minutes, le coin de ses lèvres trop minces.

Il était très répandu dans le monde de Paris et dans celui d'Alger.

Six mois de l'année il habitait alternativement chacune de ces deux villes.

Il s'appelait Jean Leska.

On le disait ou plutôt il se disait issu de l'une des plus nobles et des plus anciennes familles de la Pologne russe.

Son existence était, à la vérité, assez mystérieuse.

Admis dans les cercles les plus fermés, tout ce qu'on savait de lui, c'est qu'il avait un goût très vif pour la peinture. A certaines époques, il disparaissait subitement, restait de longs jours absent, parti pour de lointains voyages d'où il rapportait, racontait-il à son retour des études précieuses—que personne n'avait jamais vues d'ailleurs. Puis, ayant déposé la palette, ajoutait-il avec un sourire qui voulait paraître enjoué et qui n'était que contraint, il reprenait le "carcan", c'est-à-dire la tenue mondaine.

D'ailleurs très riche, indubitablement, célibataire, dépensant l'argent sans compter, nul ne songeait à s'étonner de ses fugues ou de ses manies et de savoir le pourquoi exact de ses déplacements—fort naturels en somme.

— Vraiment, dit-il, mon cher duc, l'agréable rencontre ; je ne m'y attendais

guère ; il y a loin d'ici au boulevard de la Madeleine ou des Italiens.

M. de Varades allait répondre, mais les mots qu'il voulut prononcer demeurèrent dans sa gorge.

Il était devenu d'une excessive pâleur.

Ses yeux venaient de se fixer sur une victoria qui avançait au trot de deux superbes alezans.

Dans cette victoria une femme était étendue.

D'une vingtaine d'années peut-être, elle était d'une merveilleuse beauté.

Blonde, d'un blond fauve très rare comme celui des Vénitiennes, les yeux noirs mais d'une douceur infinie éclairant un visage d'une pureté presque divine, elle semblait être une de ces créatures de rêves enfantées par l'imagination des poètes.

Son corps, d'une admirable perfection de formes, était mollement incliné en une pose charmante de langueur et de noblesse et un voile léger de tristesse mettait comme une ombre sur la blancheur de son front si pur.

Quand la victoria passa devant eux les deux hommes saluèrent d'un salut profond et respectueux.

Le regard de M. de Varades et celui de la jeune femme se croisèrent.

Celle-ci avait tressailli.

Le jeune homme, lui, était devenu encore plus pâle.

Pourtant si rapide qu'eût été cette scène quelqu'un n'en avait perdu aucun des détails.

Ce quelqu'un était Jean Leska.

Il avait surpris le tressaillement de la jeune femme à la vue du duc, la pâleur de ce dernier, et il était demeuré droit, sans un geste, comme pétrifié, à les regarder.

Malgré tout l'empire prodigieux qu'il possédait lui lui-même son visage s'était couvert d'une lividité effrayante. Et une